herpy

VARANS

Blue Tree Monitor

Varanus macraei

Varanus macraei est un varan arboricole svelte, à la queue préhensile et au motif de taches oculaires bleues sur fond noir. Il ne vit que sur l'île de Batanta en Indonésie, est menacé dans la nature et exige un terrarium haut, chaud et humide, des insectes vivants et un terrariophile expérimenté.

Famille: Varanidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**80-110 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**150-530 g**
Espérance de vie	**8-12 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 80 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**29-32 °C**
Zone de bain de soleil	**38-40 °C**
Température, nuit	**22-25 °C**
Hygrométrie	**70-90 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 2
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24-26 mois**
Taille de la ponte	**2-7 œufs**
Pontes par an	**1-4**
Incubation	**150-240 jours** à 28,5-31 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**En danger (EN)**

À propos de l'espèce

Varanus macraei est un varan arboricole svelte et diurne, du groupe qui comprend aussi *V. prasinus* et *V. beccarii*. L'espèce a été décrite en 2001 par Böhme et Jacobs à partir d'animaux du commerce et porte le nom de Duncan MacRae, fondateur du parc de reptiles Rimba à Bali. Le dos est noir, avec des rangées obliques et irrégulières de taches oculaires bleues, et la queue présente des bandes alternativement bleues et noires. La queue est de section ronde et peut s'enrouler autour des branches. La queue préhensile, les écailles lisses de la nuque sans carène et le dessin bleu distinguent ensemble l'espèce des autres varans arboricoles.

Les adultes atteignent une longueur totale pouvant aller jusqu'à environ 110 cm, mais la plupart font 80-95 cm. La longueur museau-cloaque est d'au plus 36 cm chez les mâles et de 31 cm chez les femelles. La queue représente environ les deux tiers de la longueur. Les adultes pèsent en général 150-530 g, les mâles étant les plus lourds.

Les mâles ont une tête plus grande et un renflement net à la base de la queue. Les jeunes et les animaux récemment importés sont timides et nerveux, et les femelles semblent plus anxieuses que les mâles. Chaque varan peut être reconnu au motif de taches sur la nuque ; des photographies de chaque animal constituent donc un journal utile.

L'espèce est un engagement de longue durée, mais pas de la façon dont le sont les grands varans. Elle n'exige pas une pièce entière, mais un terrarium haut et bien ventilé, une routine quotidienne de brumisation et d'éclairage, des proies vivantes plusieurs fois par semaine et une chaleur stable. Le coût de l'alimentation est modeste ; le vrai prix, c'est le temps et la connaissance de l'espèce. La durée de vie en captivité n'est pas connue ; le chiffre de l'encadré est une estimation d'après d'autres varans arboricoles de même taille.

Les animaux sont chers, généralement 800-1 000 euros pièce en Europe. L'espèce a été reproduite à la fois dans des zoos et chez des particuliers, mais l'expérience de la reproduction en captivité reste limitée.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

Répartition et habitat

Varanus macraei ne vit que sur Batanta, une île d'environ 455 km² dans les Raja Ampat, au nord-ouest de la péninsule de Doberai en Nouvelle-Guinée (Indonésie), et peut-être sur quelques petites îles juste au large de la côte. L'île mesure au plus 61 km de long et 13 km de large ; l'espèce a donc l'une des plus petites aires de répartition de tous les varans. La population n'a pas été dénombrée. L'espèce est rarement observée dans la nature, et sur une petite île au large du village de Mandui, elle est presque exterminée par les prélèvements pour le commerce d'animaux. Les animaux observés hors de Batanta proviennent du commerce et ne font pas partie de l'aire d'origine.

> **Aire d'origine:** Indonésie.

HABITAT

L'espèce est un varan strictement arboricole, vivant dans la forêt tropicale dense et humide sur les pentes abruptes de Batanta. Elle vit dans la canopée et est rarement observée sous 50 m d'altitude. Lorsqu'elle est effrayée, elle fuit d'arbre en arbre ou saute ou tombe sur le sol de la forêt. Les animaux sont actifs le matin à partir d'environ 9-10 h et se retirent vers 13 h, lorsqu'il fait le plus chaud.

La température est régulière toute l'année : jusqu'à 22 °C au plus bas la nuit, environ 24 °C au lever du soleil et 35 °C à l'ombre en milieu de journée (au plus 37 °C). L'alimentation dans la nature se compose probablement d'insectes, surtout de sauterelles. Les précipitations sont plus faibles d'octobre à mars, et la plupart des œufs en captivité sont pondus précisément durant cette période.

Entretien

LE TERRARIUM

Varanus macraei est un varan arboricole, et le terrarium doit donc avant tout être haut. Pour un adulte, la dimension minimale est de 120 × 80 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est mieux. Un couple a besoin d'au moins 100 × 100 × 150 cm. Ces dimensions sont un minimum, pas un idéal. Le terrarium ne doit pas être entièrement en verre, car les animaux sont nerveux et peuvent heurter les vitres et se blesser le museau. Utilisez des panneaux sur les côtés et le fond et une porte vitrée à l'avant, afin que l'animal voie un espace fermé avec des cachettes.

Garnissez le terrarium de grosses branches d'épaisseurs variées, afin que la queue puisse s'y enrouler, ainsi que de tubes en liège, d'étagères et de plantes vivantes (par ex. *Ficus*) comme cachettes et voies de grimpe. Gardez les surfaces de grimpe près des endroits chauds. Comme substrat, de l'écorce humide ou un mélange de fibres de coco et de terreau qui retient l'humidité convient, sur au moins 10 cm de profondeur.

Pour la ponte, placez une caisse en bois d'environ 25 × 25 × 30 cm avec un trou d'entrée de 6 cm de diamètre, haut dans le terrarium. Elle est remplie de sphaigne humide, de sable et de feuilles à parts égales, ou d'une couche de tourbe de 5-6 cm. Les lampes et sources de chaleur doivent être protégées, afin que l'animal ne puisse pas s'y brûler. Les portes doivent pouvoir se fermer complètement, car les animaux sont rapides et peuvent sauter.

Les jeunes de 10-15 g peuvent les premiers mois vivre dans un terrarium d'environ 85 × 60 × 60 cm, mais doivent assez vite passer dans des terrariums plus hauts et être séparés individuellement lorsqu'ils deviennent inégaux en taille. Un endroit calme au-dessus du niveau des yeux, sans beaucoup de passage, réduit le stress des animaux.

TEMPÉRATURE

La température diurne dans le terrarium est maintenue à 29-32 °C. Sous les lampes chauffantes, il doit y avoir une zone de bain de soleil d'environ 38-40 °C de température de surface (mesurée au thermomètre IR), et le reste du terrarium doit être plus frais, afin que l'animal puisse choisir entre des endroits chauds et plus frais. La nuit doit être plus fraîche, 22-25 °C, comme dans la nature. Utilisez un thermostat pour toutes les sources de chaleur.

Un animal qui s'éloigne toute la journée de la zone de bain de soleil a trop chaud. Un animal qui se cache, ne se chauffe pas au soleil et mange mal a probablement trop froid. L'espèce ne doit pas être mise en repos hivernal, mais un léger refroidissement nocturne est naturel. Les chiffres conviennent à la fois au climat de Batanta et à la reproduction en captivité.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air est maintenue à 70-90 % avec une brumisation quotidienne, de préférence le matin et l'après-midi. L'humidité doit baisser un peu entre les brumisations, afin que les plantes et les branches puissent sécher, et la ventilation doit être bonne pour éviter moisissures et problèmes respiratoires. Une gamelle d'eau d'environ 50 × 25 cm ou plus grande est placée au sol et sert à la boisson, mais l'animal boit surtout des gouttes d'eau sur les feuilles et les branches. Gardez la gamelle et le sol propres.

Une humidité chroniquement trop basse peut conduire à la déshydratation et à des problèmes rénaux.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'une lumière intense et d'UVB toute la journée. Utilisez par ex. deux tubes fluorescents (environ 54 W) et deux lampes chauffantes de 100 W, qui donnent aussi de la lumière UV, ou un tube UVB combiné à une lampe chauffante UV. La zone 2 convient aux varans diurnes de forêt, et l'animal doit toujours pouvoir choisir l'ombre. Remplacez les tubes selon les indications du fabricant, car le rendement UVB baisse bien avant que la lumière ne s'éteigne.

La durée du jour est d'environ 13 heures de lumière et 11 heures d'obscurité. Certaines lampes peuvent être éteintes par minuterie pendant des périodes au cours de la journée pour imiter des nuages.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Varanus macraei mange des insectes vivants : sauterelles, grillons, blattes (par ex. *Blaptica dubia*), vers de farine et vers de farine géants, de temps en temps des vers de terre. Les adultes reçoivent des insectes deux à cinq fois par semaine, et la nourriture est saupoudrée de calcium ou d'une préparation de vitamines et minéraux, de préférence en alternance d'un repas à l'autre.

Les vertébrés peuvent être donnés en complément au plus une fois par semaine : des souriceaux de la naissance à deux semaines, de temps en temps un morceau de poulet ou de poisson. L'aliment principal ne doit pas être des rongeurs, car l'espèce devient facilement grasse, et dans la nature l'alimentation se compose d'invertébrés. Les jeunes reçoivent de petites sauterelles quelques jours après l'éclosion et mangent tous les jours ou tous les deux jours. Certains jeunes développent une préférence pour les souris ou les sauterelles ; il est donc avantageux de varier dès le début.

Les jeunes sont sensibles au stress. S'ils cessent de manger et tombent sous 9 g, cela peut être mortel. Gardez-les au calme et pesez-les régulièrement.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est diurne, timide et nerveuse. Les nouveaux animaux se cachent ou fuient au toucher et peuvent heurter les vitres. Les femelles sont plus anxieuses que les mâles. L'animal ne doit pas être forcé à la manipulation. Procédez calmement et lentement, proposez la nourriture à la pince et laissez l'animal s'habituer à vous avant de le toucher. S'il est retenu ou effrayé, il peut mordre et griffer. Les griffes sont pointues, et la morsure d'un animal de 150-530 g cause rarement de graves blessures, mais peut causer de profondes entailles. Mieux vaut laisser l'animal monter sur une main ou un bras que de l'attraper.

Tous les varans peuvent être porteurs de salmonelles ; lavez-vous donc soigneusement les mains après toute rencontre avec l'animal, le terrarium ou la nourriture. Les enfants et les personnes immunodéprimées ne doivent pas avoir de contact.

L'espèce est gardée seule ou en couple. La femelle peut devenir agressive envers le mâle lorsqu'elle est gravide ou a pondu, et le mâle peut avoir besoin d'être séparé pendant un temps. Il n'y a aucune expérience de maintien en groupe.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles ont une tête plus grande et un renflement net à la base de la queue et atteignent une longueur museau-cloaque pouvant aller jusqu'à 36 cm, les femelles jusqu'à 31 cm. Les mâles se reconnaissent dès le jeune âge, les femelles seulement avec certitude après environ un an. Le sexe est déterminé par sondage et palpation, et de temps en temps les mâles dévaginent leurs hémipénis. Les écailles en forme d'éperon derrière le cloaque ne sont pas fiables et donnent le mauvais sexe chez environ 3 animaux sur 10. L'endoscopie du cloaque est sûre, mais exige une légère anesthésie.

L'espèce atteint la maturité sexuelle vers l'âge de deux ans, et des mâles peuvent s'accoupler avec succès dès 26 mois. À 17 mois, les animaux pèsent 150-180 g et ne sont pas encore pleinement adultes.

ACCOUPLEMENT

La saison d'accouplement va de novembre à mai, surtout de novembre à janvier. La femelle s'approche du mâle, et le couple se repose serré l'un contre l'autre. L'accouplement a lieu à l'horizontale sur une branche ou un tube en liège et dure au moins 5-6 minutes. Environ trois semaines après les premières tentatives d'accouplement, le mâle doit être retiré, car la femelle devient agressive ; il est remis deux semaines après qu'elle a pondu. Lorsqu'elle est gravide, elle se chauffe beaucoup au soleil et se montre agitée, et quelques jours avant la ponte, elle ne veut plus manger.

Une période fraîche n'est pas nécessaire.

PONTE ET COUVÉES

Une ponte compte 2-7 œufs, en moyenne environ 4. Il s'écoule 5-7 semaines entre l'accouplement et la ponte. Jusqu'à quatre pontes par an sont possibles, et il s'écoule au moins environ 95 jours entre deux pontes de la même femelle. La plupart des pontes (près de 65 %) ont lieu d'octobre à mars. Les œufs mesurent 43-55 mm de long et 18-25 mm de large et pèsent 9-18 g. La femelle les pond dans une caisse de ponte avec un substrat humide ; les œufs ne sont pas enterrés, mais déposés dessus. Les œufs laissés aux parents sont parfois mangés.

INCUBATION

Les œufs sont retirés avec précaution et posés sur de la vermiculite humide, ou de la vermiculite et du sable dans le rapport 2:1, dans des boîtes en plastique fermées avec deux œufs dans chacune. Ils ne sont pas retournés. L'humidité dans la boîte est d'environ 97 %. La température d'incubation est de 28,5-31 °C, et sous 28 °C les embryons meurent. La durée de l'incubation dépend de la température : environ 150-155 jours à 30-31 °C, 154-158 jours à 29,3 °C et 169-240 jours à 28,5 °C. La température ne semble pas déterminer le sexe des jeunes.

Quelques jours avant l'éclosion, la coquille prend un marbrage rouge et de petites bosses, qui disparaissent peu avant que le jeune ne sorte. Les jeunes sortent d'abord le museau et peuvent mettre jusqu'à vingt-quatre heures pour sortir complètement. S'il y a des signes qu'un jeune a des difficultés, la coquille peut être ouverte avec précaution, mais cela ne doit se faire qu'avec de l'expérience.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

À l'éclosion, les jeunes pèsent 10-15 g, ont une longueur museau-cloaque de 88-100 mm et une longueur totale de 213-264 mm. Ils mangent de petites sauterelles quelques jours après l'éclosion. Ils peuvent être gardés ensemble les deux premiers mois, mais doivent être séparés lorsque les différences de taille augmentent. Après 17 mois, ils pèsent 150-180 g et mesurent 67-71 cm. Les jeunes sont sensibles au stress : le stress conduit au refus de nourriture et à une perte de poids, et un poids sous 9 g est probablement mortel. Donnez-leur un endroit calme, de nombreuses cachettes, une forte humidité et de la lumière dans le terrarium, et pesez-les régulièrement. Le motif de la nuque peut servir à distinguer chaque animal.

Santé et erreurs courantes

Les problèmes les plus fréquents tiennent au stress, à une chaleur, une lumière et une alimentation inadaptées, ainsi qu'aux blessures.

- Lésions et déformations du museau : les animaux nerveux peuvent heurter les vitres. Utilisez des côtés fermés et des

cachettes.

- Carence en calcium, en D3 et en UVB : peut conduire à une maladie osseuse avec des os fragiles, des fractures et des troubles de croissance, surtout chez les jeunes. Le taux de calcium dans le sang devrait être mesuré lors d'une visite vétérinaire.
- Obésité : un risque si l'animal reçoit trop de souris et grimpe trop peu.
- Déshydratation et goutte urique : chez les varans, la goutte urique apparaît le plus souvent lors d'une déshydratation chronique. Maintenez une forte humidité et donnez de l'eau.
- Problèmes de ponte : les femelles qui ne pondent pas ont besoin d'un vétérinaire.
- Perte de poids chez les jeunes : un animal qui tombe sous 9 g est en danger de mort.

Les animaux du commerce sont presque tous capturés dans la nature et peuvent avoir des vers intestinaux et d'autres parasites, et être stressés et amaigris à l'arrivée. Faites une analyse de selles chez un vétérinaire spécialisé en reptiles, et gardez les animaux nouvellement achetés séparés et au calme les premières semaines. Les jeunes nés en captivité sont mieux lotis, mais sont rares. Contactez un vétérinaire en cas de refus de nourriture de plus de quelques jours, de perte de poids, de gonflements ou d'un animal qui reste immobile au sol.

Les animaux du commerce sont rarement issus d'élevage. La très grande majorité des animaux commercialisés au niveau international sont prélevés dans la nature à Batanta, bien qu'une partie soit étiquetée comme née en captivité ou élevée en ferme. Moins de 1 % du commerce total est constitué d'animaux nés en captivité. Cela signifie que chaque animal acheté pèse sur une population petite et vulnérable, et c'est une raison de choisir des animaux nés en captivité là où ils existent.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.